

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 6
(1887), p. 297-298

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1887_3_6__297_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1887, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

*Extrait d'une Lettre de M. le professeur Genese
(University College, Aberystwyth, Wales).*

Le joli théorème de M. d'Ocagne (*Nouvelles Annales* 1886, p. 295), une fois remarqué, est évident, parce que l'élimination de y entre $x^2 + y^2 = R^2$ et l'équation de la courbe du degré n nous donne, en général, une équation du degré $2n$ en x , et, en considé-

rant les dimensions, on voit que R^2 n'entre pas dans les termes en x^{2n} , x^{2n-1} .

Pour construire le point G (que je me permets de nommer *point de d'Ocagne*), le théorème nous permet de mettre $R = 0$, d'où $y = \pm x \sqrt{-1}$. Le signe positif nous donne n valeurs de x , le signe négatif encore n valeurs. Il s'ensuit que le point de d'Ocagne est déterminé par les termes des degrés n et $n - 1$ dans l'équation de la courbe ; puis, *au lieu de la courbe, on peut se servir de ses asymptotes*.

Dans le cas des coniques, je trouve que ωG et la perpendiculaire ωN abaissée sur la polaire de ω sont également inclinées sur un axe de la conique.